

# *Enquête*2007

## *ETUDES SUR LES OPINIONS ET ATTITUDES DES JEUNES DE LA RÉGION BRUXELLOISE*

**Céline Teney**

**GERME - *Institut de Sociologie***



# TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION .....	3
1. BRUXELLES, VILLE MULTICULTURELLE.....	4
2. LES JEUNES ET LA RELIGION .....	6
3. LES JEUNES ET LES MEDIAS.....	8
4. PERCEPTION DE L'AVENIR .....	9
5. ETHNOCENTRISME.....	11
6. RACISME.....	13
7. SENTIMENT DE DISCRIMINATION.....	15
8. ACTUALITE .....	21
9. ATTITUDES ENVERS LES HOMOSEXUEL(LE)S.....	24
EN GUISE DE CONCLUSION .....	29

## Introduction

Le Groupe d'études sur l'Ethnicité, le Racisme, les Migrations et l'Exclusion de l'Université Libre de Bruxelles, en collaboration avec l'Institut d'encouragement de la Recherche Scientifique et de l'Innovation de Bruxelles, a mené une enquête au printemps 2007 auprès de jeunes en dernière année de l'enseignement secondaire dans la Région de Bruxelles Capitale. L'échantillon était composé de sept communes, sélectionnées en raison de leur représentativité géographique et démographique pour la Région Bruxelloise : Anderlecht, Auderghem, Bruxelles-Ville, Molenbeek-Saint-Jean, Schaerbeek, Uccle, Watermael-Boitsfort. Chaque école de l'enseignement secondaire se trouvant dans ces communes a été contactée afin de participer à l'enquête. Tous les réseaux d'enseignement (communal, libre confessionnel, libre non confessionnel, communautaire), les établissements francophones et néerlandophones ainsi que toutes les orientations (général, technique, professionnel, artistique) ont été inclus dans l'échantillon. Sur les quatre-vingts quatre écoles de l'enseignement secondaire que comptent ces communes, septante quatre directeurs d'établissement ont accepté de prendre part à l'enquête. Tous les élèves de sixième année de l'enseignement secondaire des écoles participantes ont été interrogés au moyen d'un questionnaire.

Cette enquête visait à obtenir un aperçu général des attitudes et opinions des jeunes bruxellois. Le questionnaire auquel quelques 3121 élèves ont répondu comportait de fait des thématiques très diverses, telles que leurs projets de vie, leurs attitudes face à l'immigration, à l'homosexualité, leur participation politique, leur religiosité ou encore leur vie sociale.

Il nous est malheureusement impossible de passer en revue chacune des questions posées aux jeunes dans ce rapport, étant donné la multiplicité de celles-ci. Plusieurs années sont en effet prévues pour analyser en profondeur les informations obtenues lors de cette enquête. Nous avons dès lors choisi de présenter quelques résultats *bruts* qui nous semblaient pertinents pour les directeurs d'école et le personnel enseignant. Ces résultats portent sur l'entièreté de la base de données. Les distinctions entre types d'écoles, filières, réseaux n'ont pu encore être faites à ce stade-ci de l'analyse mais seront menées dans le cadre de la thèse.

Les thèmes abordés dans ce rapport sont la multiculturalité des élèves, la religion, les médias, la perception d'avenir, l'ethnocentrisme, le racisme, les sentiments de discrimination, l'actualité et les attitudes des jeunes envers les homosexuels.

Nous espérons que ce rapport pourra donner au lecteur quelques (nouvelles ?) pistes dans la compréhension des jeunes bruxellois, de leurs modes de vie et de leurs opinions.

Nous voudrions par ailleurs vivement remercier les directeurs et directrices des 71 établissements scolaires qui ont participé à l'enquête en 2007 ainsi qu'à tous ceux qui ont aidé dans l'organisation de cette enquête. De même, merci aux 3121 jeunes de ces établissements qui ont accepté de répondre à nos questions. Sans eux, cette enquête n'aurait bien évidemment pas pu avoir lieu.

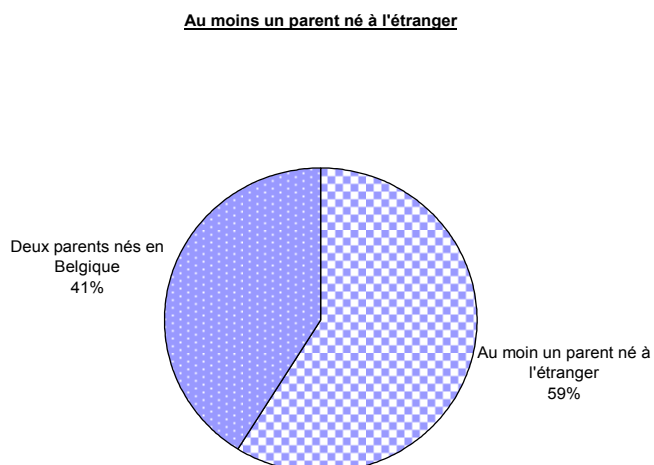
## **1. Bruxelles, ville multiculturelle**

Une des caractéristiques principales de la région bruxelloise est sa diversité. Celle-ci est en effet la région de Belgique avec le plus haut taux d'étrangers par rapport à la population totale (28% d'étrangers dans la Région de Bruxelles-Capitale contre 8.5% d'étrangers dans l'ensemble de la Belgique<sup>1</sup>). Ces taux ne prennent cependant pas en compte les personnes d'origine étrangère possédant la nationalité belge. Le pays de naissance des parents des élèves interrogés permet d'avoir une idée plus exacte du nombre de jeunes issus de la seconde génération d'immigration. Le premier graphique montre par exemple que 59% des élèves interrogés ont au moins un parent né à l'étranger.

---

<sup>1</sup> <http://statbel.fgov.be>

**Figure 1: proportion des jeunes ayant au moins un parent d'origine étrangère**



Nous avons repris dans le tableau 1 la région d'origine de la mère en laissant les pays d'origine les plus fréquents en évidence. Ce tableau montre la diversité des élèves, issus de parents provenant d'horizons complètement différents. On compte en effet près de cent pays d'origine différents pour les parents des élèves interrogés.

**Tableau 1: Région d'origine de la mère**

	<u>Fréquence</u>	<u>Pourcentage</u>
Belgique	1578	50,6
Maroc	551	17,7
Europe du Sud	171	5,5
RDC	166	5,3
Turquie	143	4,6
Europe du Nord et de l'Ouest	98	3,1
Afrique Subsaharienne	97	3,1
Afrique du Nord	75	2,4
Asie	63	2,0
Europe de l'Est	56	1,8
Moyen Orient	36	1,2
Amérique du Sud	24	,8
Amérique du Nord	5	,2
<b>Total</b>	<b>3063</b>	<b>98,1</b>
Missing	58	1,9
<b>Total</b>	<b>3121</b>	<b>100,0</b>

Cette première partie illustre une des grandes particularités des élèves interrogés dans cette enquête, à savoir leur diversité. Celle-ci n'est bien entendu que le reflet de la multiculturalité de la population bruxelloise globale.

## 2. Les jeunes et la religion

La diversité de la population scolaire bruxelloise se retrouve également dans l'appartenance religieuse. Les résultats à la question « Selon quelle religion ou philosophie de vie as-tu été élevé par tes parents ? » montrent qu'il n'y a pas une religion dominante dans laquelle les jeunes ont été éduqués. Les trois philosophies de vie les plus fréquentes sont la religion catholique (32% des jeunes), la religion musulmane (28% des jeunes) et la laïcité ou aucune religion spécifique (31%).

**Tableau 2: éducation religieuse**

**Selon quelle religion ou philosophie de vie as-tu été élevé par tes parents?**

	<u>fréquence</u>	<u>pourcentage</u>
Religion Catholique	976	31,9
Religion Musulmane	855	27,9
Laïque/Athée/Agnostique	475	15,5
Aucune	462	15,1
Religion Orthodoxe	95	3,1
Religion Protestante	87	2,8
Religion Juive	57	1,9
Eduqué dans 2 religions	17	,6
Témoine de Jehovah	12	,4
Bouddhisme	12	,4
Autre	8	,3
Religion Apostolique	5	,2
Religion Chrétienne autre	3	,1
<b>Total</b>	<b>3064</b>	<b>100,0</b>
Missing	57	
Total	3121	

Avoir été élevé dans une religion ou philosophie de vie par ses parents ne veut pas forcément dire qu'on est soi-même pratiquant. Un jeune sur cinq déclare se rendre à des offices religieux au moins une fois par semaine (Tableau 3). Ces résultats montrent qu'une grande partie des jeunes qui ont été élevés par leurs parents dans une certaine religion ne sont pas actuellement pratiquants.

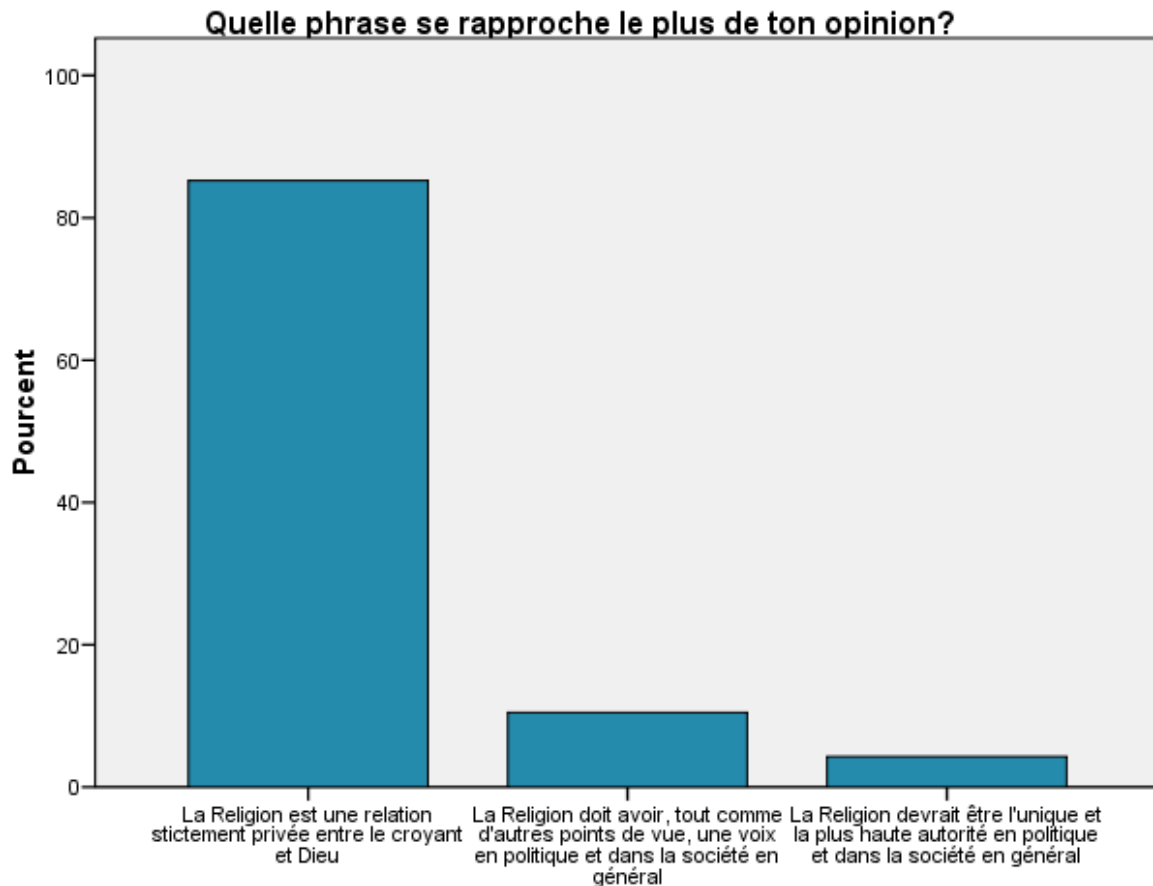
**Tableau 3: Pratiques religieuses**

**A quelle fréquence environ suis-tu actuellement des offices religieux?**

	<b>Fréquence</b>	<b>Pourcentage</b>	<b>Pourcentage cumulé</b>
Chaque jour	300	9,8	9,8
Plus d'une fois par semaine	125	4,1	13,9
Une fois par semaine	191	6,3	20,2
Au moins une fois par mois	217	7,1	27,3
Seulement à l'occasion de fêtes religieuses	609	20,0	47,3
Moins souvent	452	14,8	62,1
Jamais	1157	37,9	100,0
<b>Total</b>	<b>3051</b>	<b>100,0</b>	
Missing	70		
<b>Total</b>	<b>3121</b>		

A la question : « Les gens ont différentes opinions sur le rôle de la religion dans la société. Quelle phrase ci-dessous se rapproche le plus de ton opinion ? », la grande majorité des élèves (85%) répond que la « Religion est une relation strictement privée entre le croyant et Dieu ». Seulement 10% des jeunes ont répondu « la Religion doit avoir, tout comme d'autres points de vue, une voix en politique et dans la société en général » et enfin, 4% sont d'avis que « La Religion devrait être l'unique et la plus haute autorité en politique et dans la société en général ». Ces résultats (Figure 2) montrent que même si la plupart des jeunes ont été élevés dans une religion particulière, si un jeune sur cinq fréquente les offices religieux au moins une fois par semaine, la grande majorité d'entre eux est en accord avec le processus de sécularisation de notre société.

Figure 2: place de la religion dans la société

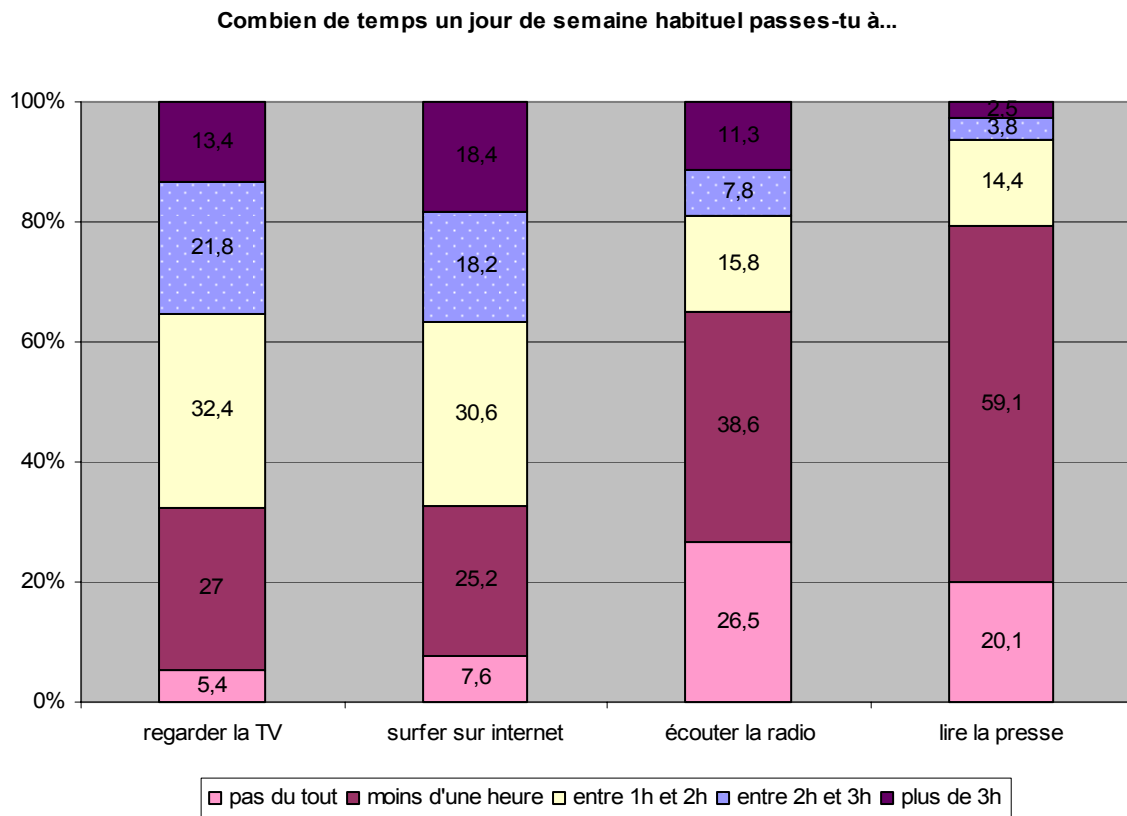


### 3. Les jeunes et les médias

Une question sur l'utilisation des médias était incluse dans l'enquête. Les médias -et notamment Internet- jouent en effet un rôle de plus en plus important dans la vie quotidienne des jeunes. Qu'Internet soit devenu un concurrent sérieux de la télévision dans l'utilisation des médias par les jeunes n'est un secret pour personne. Les résultats de notre enquête abondent également dans ce sens. En effet, plus de 18% des jeunes passent plus de trois heures par jour à surfer sur Internet, ce qui dépasse nettement le taux des jeunes regardant plus de trois heures par jour la télévision (13.4%).

Enfin, il n'est pas non plus surprenant de constater qu'écouter la radio mais surtout lire la presse écrite n'est pas très populaire auprès des jeunes, comme illustre la figure 3.

Figure 3: les jeunes et les médias



#### 4. Perception de l'avenir

Les jeunes interrogés étaient à un moment charnière de leur vie car ils allaient quitter l'enseignement obligatoire. Ils allaient devoir faire des choix, se lancer dans la vie active ou encore commencer des études supérieures.

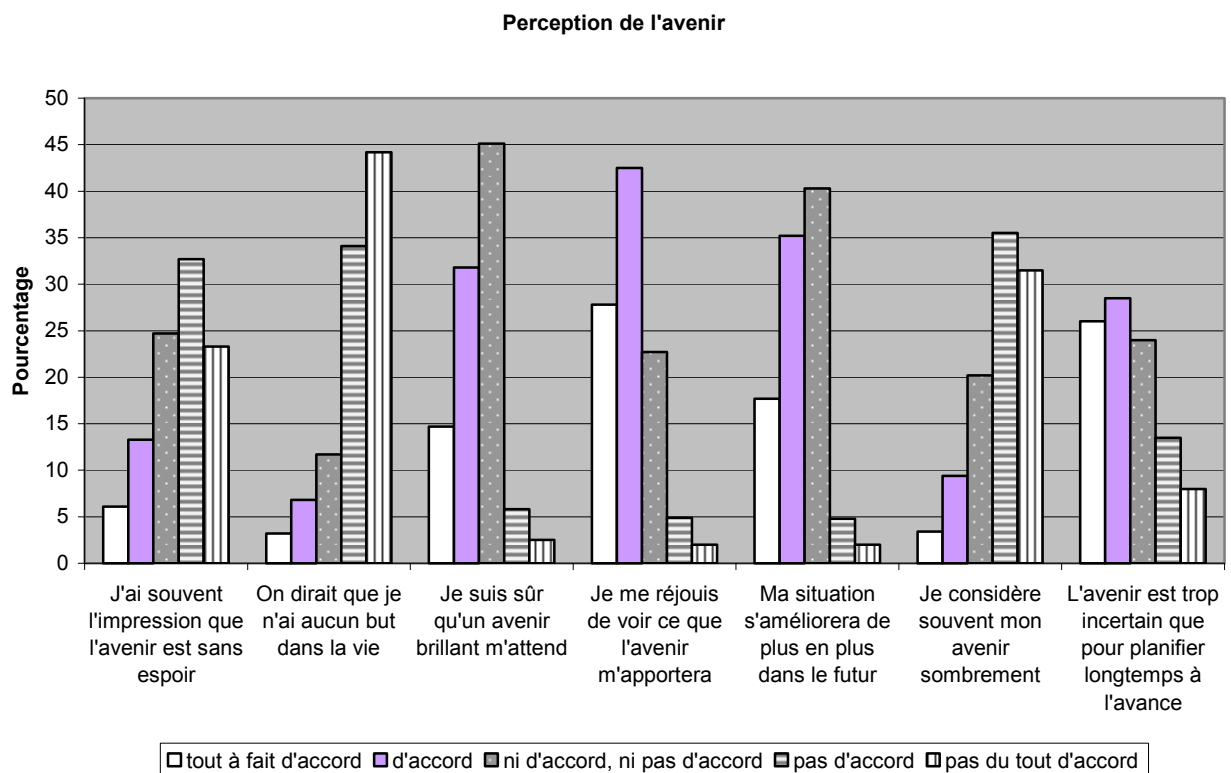
Nous avons donc tenté de sonder les attentes et incertitudes de ces jeunes face à l'avenir, dans un contexte de crise de l'emploi aiguë à Bruxelles.

A la question sur la perception de l'avenir que comportait le questionnaire, on remarque des opinions très nuancées selon les propositions. D'un côté, un grand nombre de jeunes a une vision optimiste de l'avenir en général. En effet, un peu moins de 20% des jeunes sont d'accord ou complètement d'accord avec la proposition « j'ai souvent l'impression que l'avenir est sans espoir » ; 10% sont d'accord avec la proposition « on dirait que je n'ai aucun but dans la vie » ; 46,5% sont d'accord avec la proposition « je suis sûr qu'un avenir brillant m'attend » ; 70,4% se réjouissent de voir ce que l'avenir va leur apporter ; 53% pensent que leur situation s'améliorera de plus en plus dans le futur et enfin, 12,8% considèrent leur avenir sombrement.

D'un autre côté, la plupart d'entre eux (54.5%) trouve que l'avenir est trop incertain que pour planifier longtemps à l'avance.

L'avenir est donc perçu par une majorité des jeunes de manière optimiste mais en même temps cet avenir leur procure beaucoup d'incertitudes, au point de ne pas vouloir construire trop de projets à l'avance.

Il faut par ailleurs souligner que même si la plupart des élèves interrogés ont une vision plutôt optimiste de l'avenir, une partie non dérisoire d'entre eux a des sentiments négatifs voire très négatifs face à leur avenir. Un jeune sur dix est par exemple d'accord avec la proposition « On dirait que je n'ai aucun but dans la vie ». Près de 13% des jeunes considèrent également leur avenir sombrement. Ces chiffres ne sont pas à négliger même s'ils ne représentent pas la majorité des jeunes.

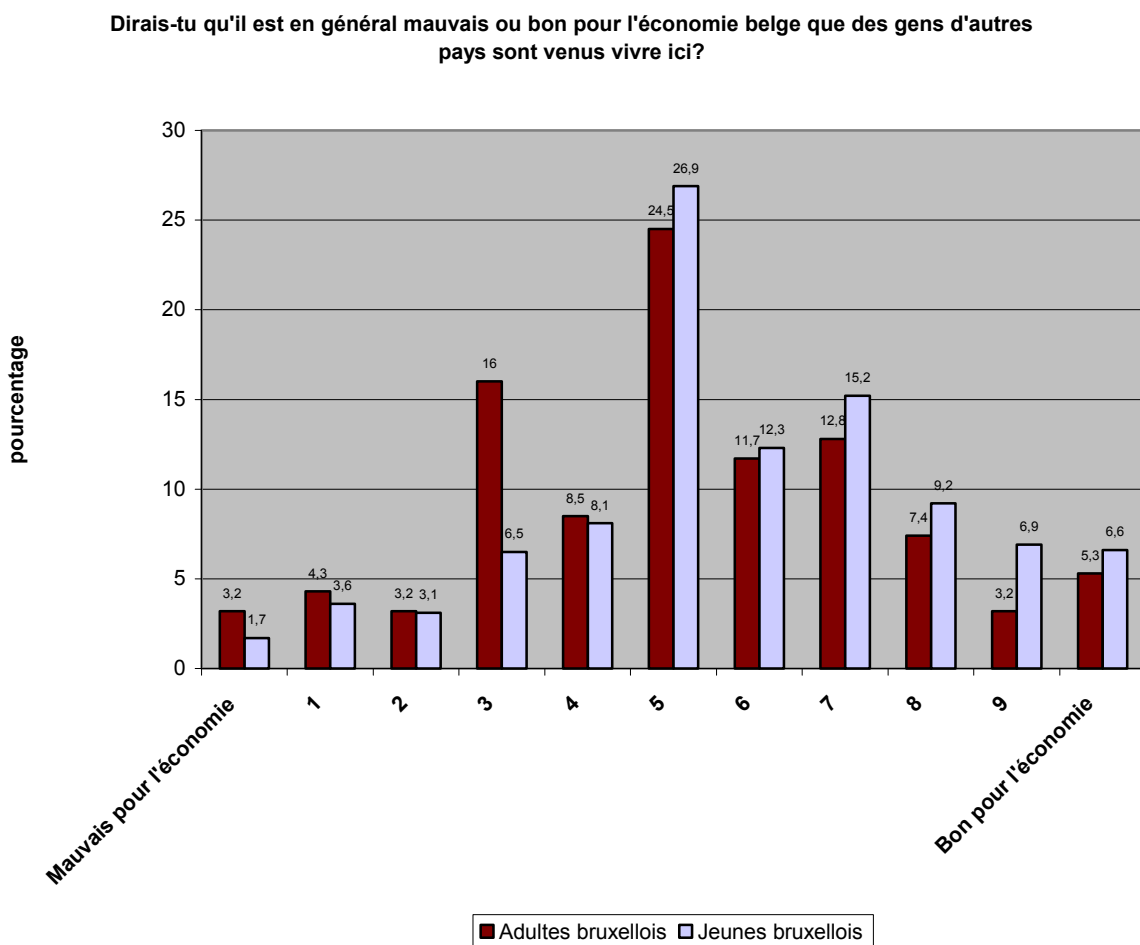


## 5. Ethnocentrisme

Une thématique importante du questionnaire administré aux jeunes portait sur leurs opinions envers les étrangers. Ces questions avaient pour but de mesurer l'ethnocentrisme des jeunes vivant dans une ville multiculturelle.

Si l'on compare les résultats des jeunes concernant l'ethnocentrisme avec les résultats d'une enquête menée auprès de la population adulte bruxelloise, on remarque une tendance chez les jeunes à répondre de manière plus positive que les adultes à la question « Dirais-tu qu'il est en général bon ou mauvais pour l'économie belge que des gens d'autres pays sont venus vivre ici ? » (voir Figure 4). Cette question tente de mesurer l'ethnocentrisme économique, qui est à différencier de l'ethnocentrisme culturel présenté dans la figure 5.

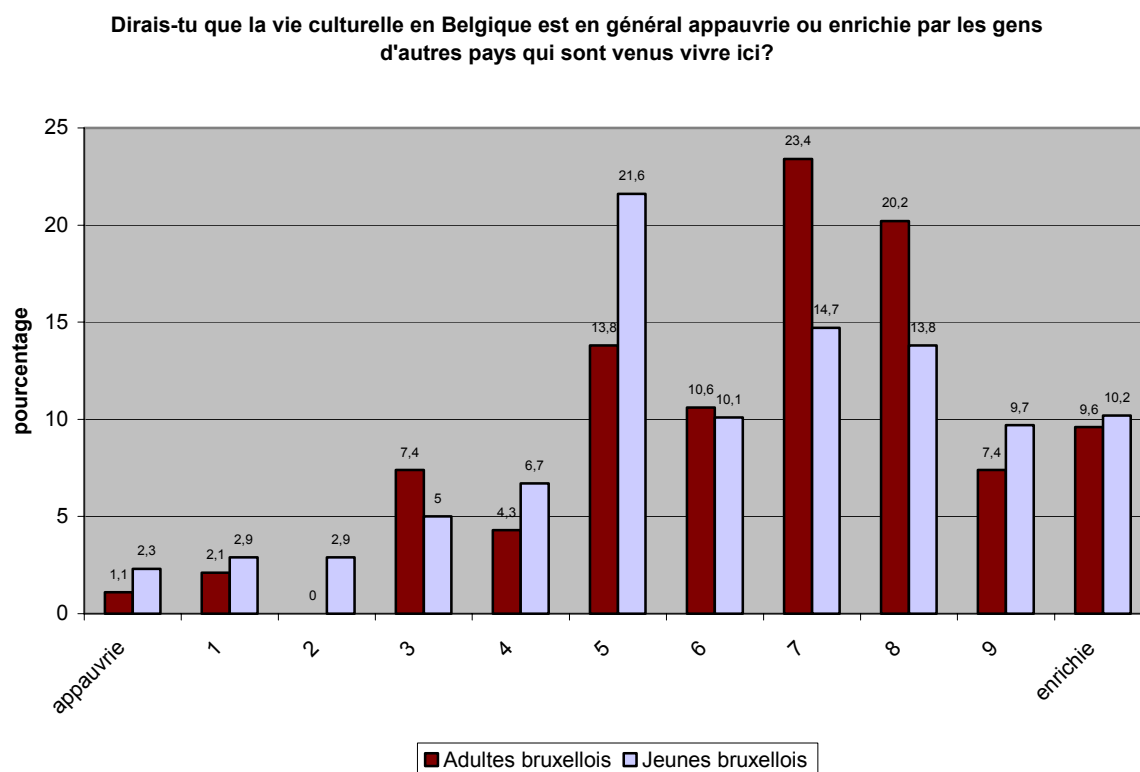
Figure 4: ethnocentrisme économique chez les jeunes et les adultes à Bruxelles



Note : Les données concernant les adultes bruxellois proviennent de l'enquête sociale européenne, *European social survey*, 2006. Au total 94 répondants résidant dans la Région Bruxelloise ont participé à cette enquête. Les résultats des adultes sont donc à considérer avec précaution, étant donné l'échantillon très restreint sur lequel portent ces résultats.

La différence principale entre les résultats des jeunes et des adultes à la question « Dirais-tu que la vie culturelle en Belgique est en général appauvrie ou enrichie par les gens d'autres pays qui sont venus vivre ici ? » n'est pas dans l'opinion légèrement plus négative des jeunes mais bien dans le pourcentage élevé des jeunes comparé à celui des adultes n'ayant pas d'avis sur la question (21.6% des jeunes contre 13.8% d'adultes ont répondu « ni appauvrie, ni enrichie » à cette question).

**Figure 5: ethnocentrisme culturel chez les jeunes et les adultes à Bruxelles**



Note : les données concernant les adultes bruxellois proviennent de l'enquête sociale européenne, *European social survey*, 2006. Au total 94 répondants résidant dans la Région Bruxelloise ont participé à cette enquête. Les résultats des adultes sont donc à considérer avec précaution, étant donné l'échantillon très restreint sur lequel portent ces résultats.

## 6. Racisme

Deux questions sur le racisme traitées dans une enquête antérieure (en 2006) auprès des écoles communales de Bruxelles-Ville nous avaient semblé pertinentes, par le fait qu'elles montraient l'importance de l'éducation scolaire sur un sujet aussi sensible que le racisme.

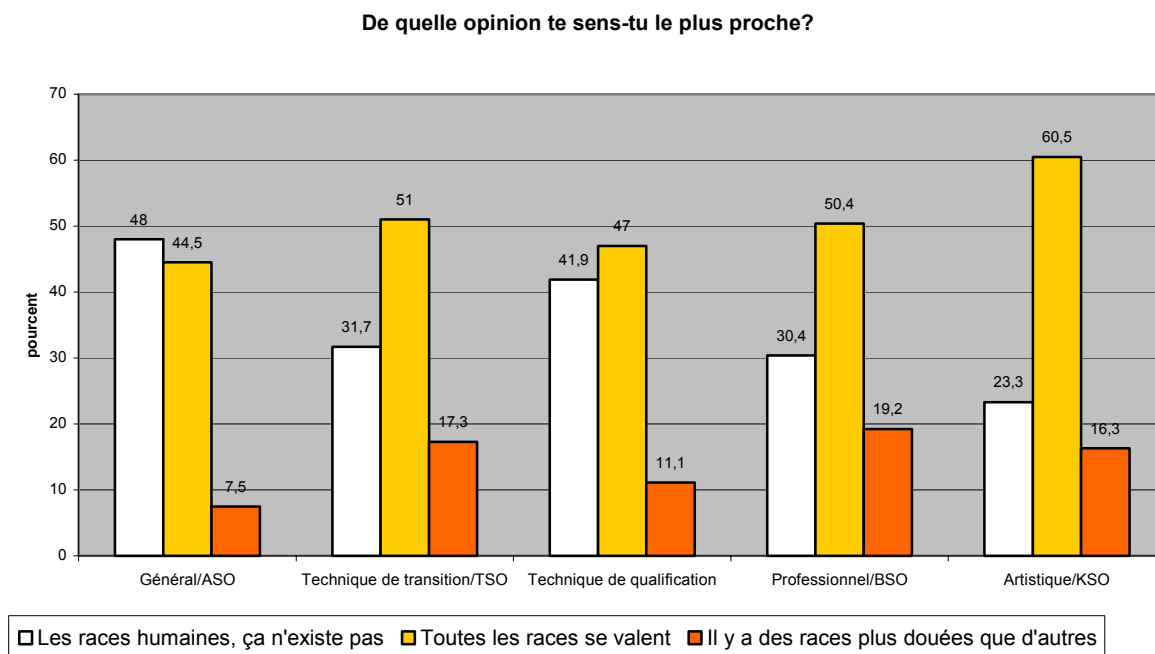
Pour la première question, les jeunes devaient choisir une des trois propositions suivantes : « Les races humaines, ça n'existe pas » ; « Toutes les races se valent » ; « Il y a des races plus douées que d'autres ». Nous avons différencié les réponses des élèves selon leur orientation scolaire (Figure 6).

Si l'on veut catégoriser ces trois propositions, on pourrait dire que la dernière proposition « Il y a des races plus douées que d'autres » est clairement raciste, présentant la supériorité de certaines « races » sur d'autres. Les deux premières propositions, par contre, ne sont pas racistes, mais sont par ailleurs diamétralement différentes. La première indique qu'on ne peut pas parler de « races » étant donné qu'il n'y a pas de « races ». La deuxième exprime l'existence de « races » mais sans pour autant les classer.

Les résultats indiquent que la filière scolaire des jeunes a une grande influence sur le choix de la première ou de la deuxième proposition. En effet, les élèves du général auront plutôt tendance à répondre « les races humaines, ça n'existe pas », tandis que les élèves fréquentant l'enseignement technique, professionnel ou artistique répondront plus fréquemment « toutes les races se valent ».

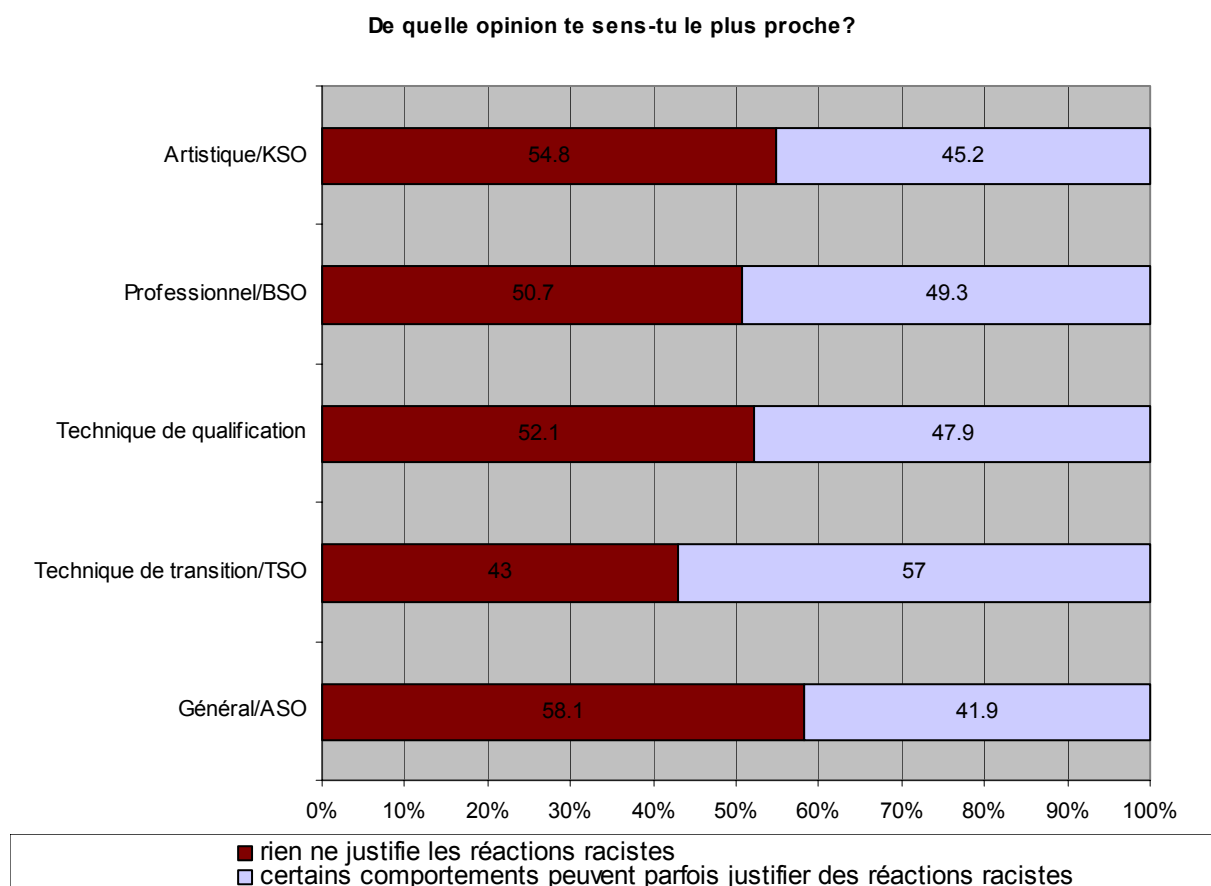
Ces résultats démontrent clairement le rôle majeur que peut jouer l'institution scolaire sur la perception des jeunes concernant des sujets aussi sensibles que le racisme.

Figure 6: "Les races humaines, ça n'existe pas"



Cela ne veut pas pour autant dire que les élèves du général seront moins enclins au racisme que les élèves d'autres orientations scolaires. La première question portait en effet plus sur la perception des jeunes que sur leurs attitudes. Une deuxième question fut posée afin d'obtenir plus d'informations quant aux attitudes des jeunes face au racisme. Cette deuxième question contenait deux propositions : « Rien ne justifie des réactions racistes » et « Certains comportements peuvent parfois justifier des réactions racistes ». On remarque qu'un peu plus de la moitié des élèves choisit la première proposition et que les élèves du général ne se distinguent que légèrement des autres élèves sur cette question (Figure 7). Ces résultats mettent par ailleurs en exergue l'ampleur de la sensibilisation qu'il reste à faire pour former des citoyens respectueux de l'Autre.

**Figure 7: "Rien ne justifie des réactions racistes"**



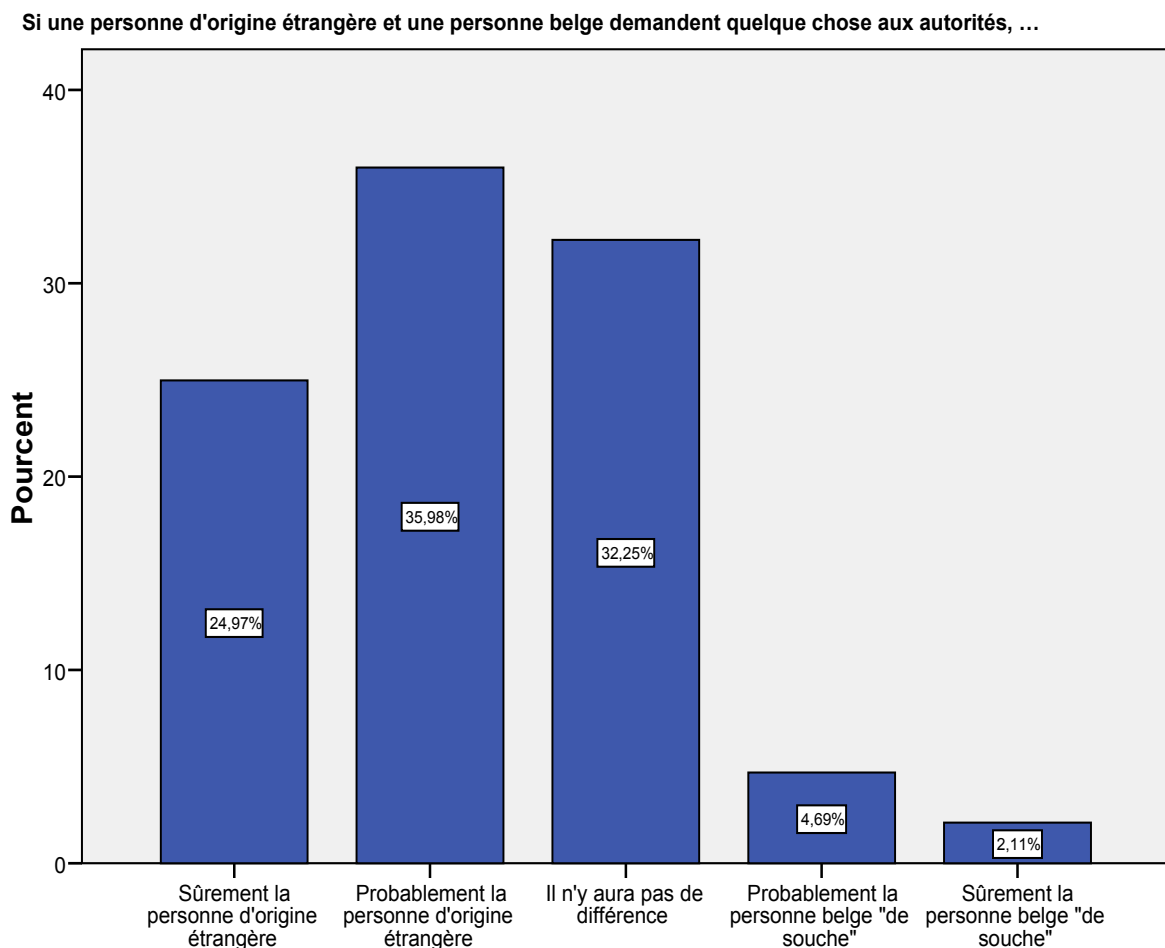
## 7. Sentiment de discrimination

Une série de questions tentait de mesurer le sentiment de discrimination institutionnelle rencontré dans l'emploi, la police ou encore l'école. Ces questions ne visent pas uniquement le sentiment de discrimination au désavantage des personnes d'origine étrangère, mais également un sentiment possible de discrimination au désavantage des belges. Certains belges peuvent en effet se sentir défavorisés face aux personnes d'origine étrangère, en particulier face à certaines politiques –pouvant être jugées comme injustes- qui ciblent une meilleure intégration des personnes d'origine immigrée.

Nous n'avons cependant pas différencié les résultats selon l'origine de l'élève. Ces résultats résument donc l'opinion de tous les élèves, qu'ils soient d'origine étrangère ou non.

La première de ces questions était : « Si une personne d'origine étrangère et une personne belge « de souche » (une personne dont les parents et les grands-parents sont nés en Belgique) demandent quelque chose aux autorités, laquelle, selon toi, devra attendre plus longtemps ? ». 61% des élèves ont répondu probablement ou sûrement la personne d'origine étrangère. 32% des élèves jugent cependant qu'il n'y aura pas de différence. Enfin, 6,8% des élèves ont répondu probablement ou sûrement la personne belge, ce qui démontre qu'un sentiment de discrimination envers les belges peut aussi bien être perçu.

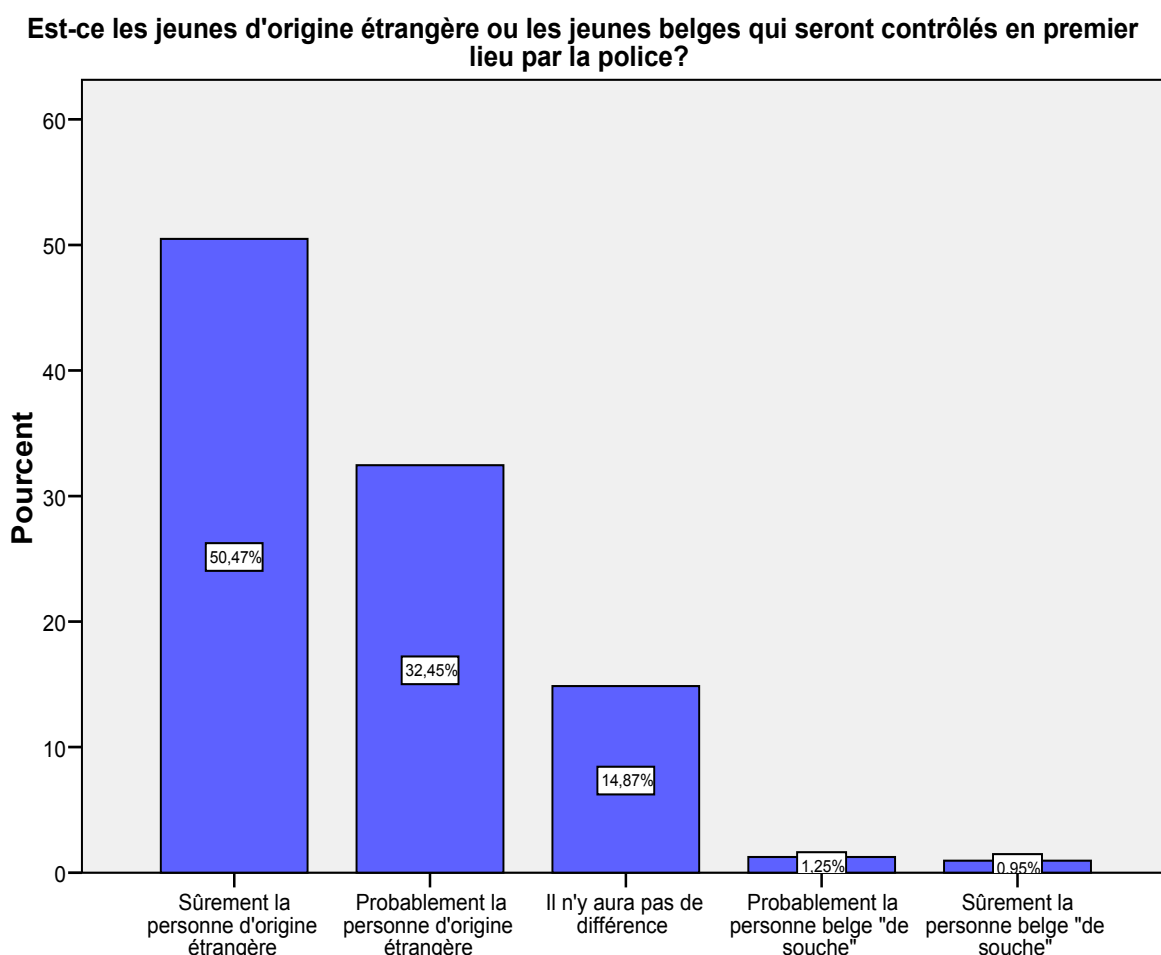
**Figure 8: Sentiment de discrimination face aux autorités**



La question suivante donne des résultats beaucoup moins nuancés. La question était : « Si quelque chose va mal quelque part, est-ce les jeunes d'origine étrangère ou les jeunes belges 'de souche' qui seront contrôlés en premier lieu par la police ? ».

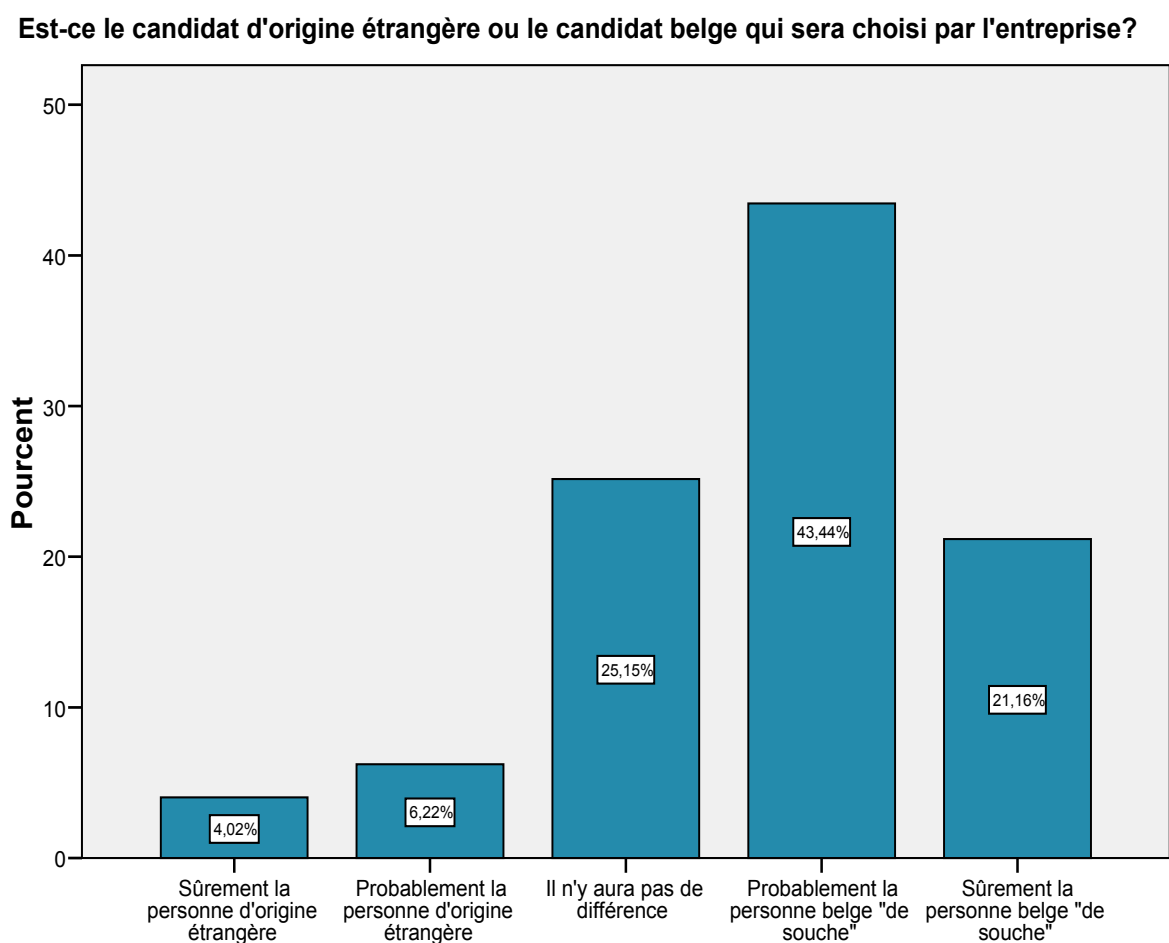
83% des élèves répondent probablement ou sûrement les jeunes d'origine étrangère. A peine 15% répond « il n'y aura pas de différence ». On peut donc dire ici que les jeunes sont quasi unanimes face à une possible discrimination de la police envers les jeunes d'origine immigrée.

Figure 9: Sentiment de discrimination face à la police



La troisième question sur la discrimination était : « Une entreprise doit choisir entre un candidat d'origine étrangère et un candidat belge 'de souche' pour un emploi. Lequel de ces deux candidats qui ont exactement les mêmes caractéristiques l'entreprise choisira-t-elle ? ». Les résultats à cette question sont quelque peu plus disparates qu'à la question précédente, même si une grande majorité des jeunes partage le même avis. 64,5% des jeunes pensent en effet que l'entreprise choisira le candidat belge. Quelque 25% sont d'avis qu'il n'y aura pas de différence. Ici encore, les résultats montrent qu'il existe un sentiment de discrimination des belges, puisque un peu plus de 10% des jeunes répondent que l'entreprise choisira le candidat d'origine immigrée.

Figure 10: Sentiment de discrimination à l'embauche



Une des questions sur la discrimination concernait une possible discrimination des élèves d'origine étrangère par l'institution scolaire. Cette question, tout comme les précédentes, tente de mesurer la discrimination en général et ne porte donc pas sur un acte discriminatoire perçu ou vécu personnellement par certains élèves. Les jeunes ont répondu à la question formulée de la manière suivante : « Selon toi, est-ce les enfants d'origine étrangère ou les enfants belges 'de souche' qui sont traités le plus strictement à l'école ? ».

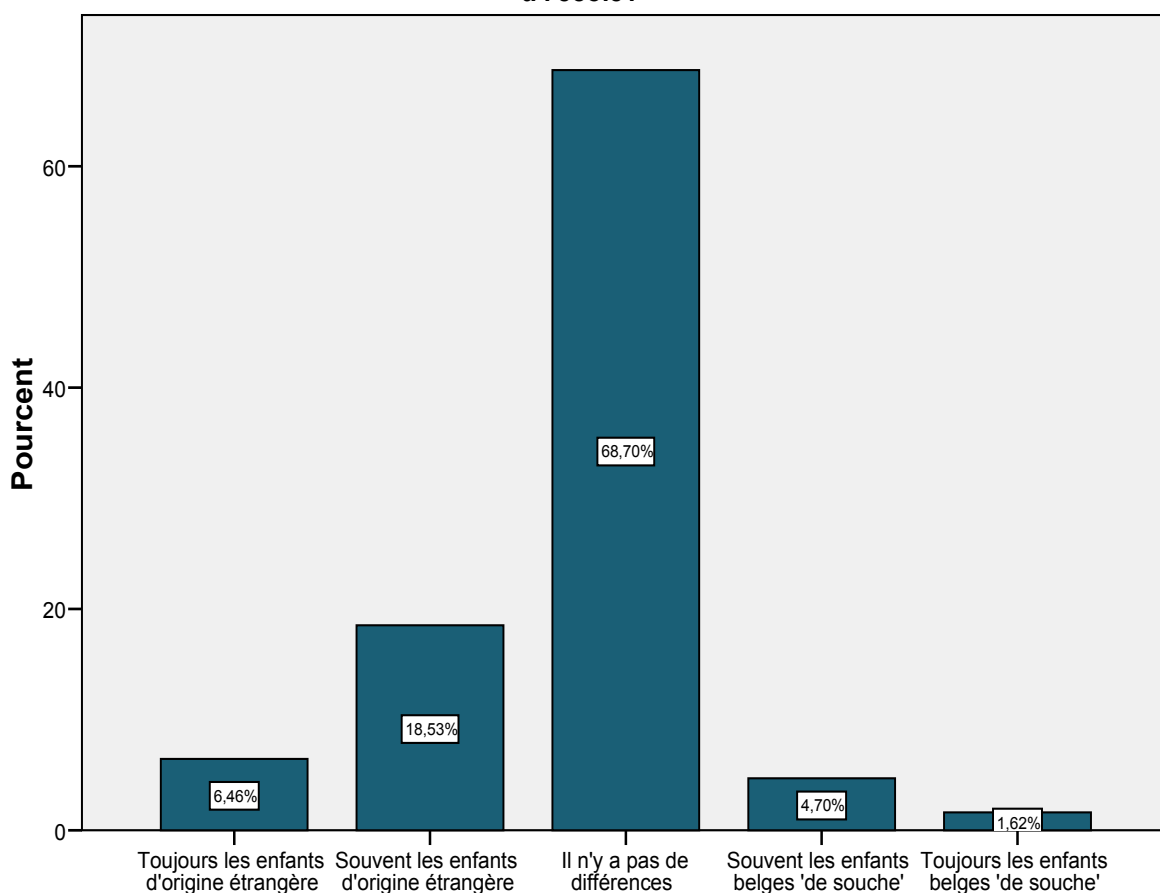
Ici, les élèves sont quasiment unanimes : près de 70% répondent qu'il n'y a pas de différence. Ces résultats sont corroborés par une autre enquête menée par le GERME à la demande de Madame la Ministre Marie Arena sur le parcours scolaire des jeunes d'origine étrangère. Des entretiens avec des élèves en fin de parcours scolaire dans le cadre de cette étude ont en effet montré que des jeunes d'origine étrangère peuvent dénoncer certains actes racistes dont ils ont

été personnellement victimes au sein de l'école mais qu'ils ne sont pas pour autant conscients d'une discrimination institutionnelle scolaire.

25% des élèves ont néanmoins répondu probablement ou sûrement les élèves d'origine étrangère et presque 6% sont d'avis que les enfants belges sont traités plus strictement.

Figure 11: Sentiment de discrimination à l'école

**Est-ce les enfants d'origine étrangère ou les enfants belges qui sont traités le plus strictement à l'école?**

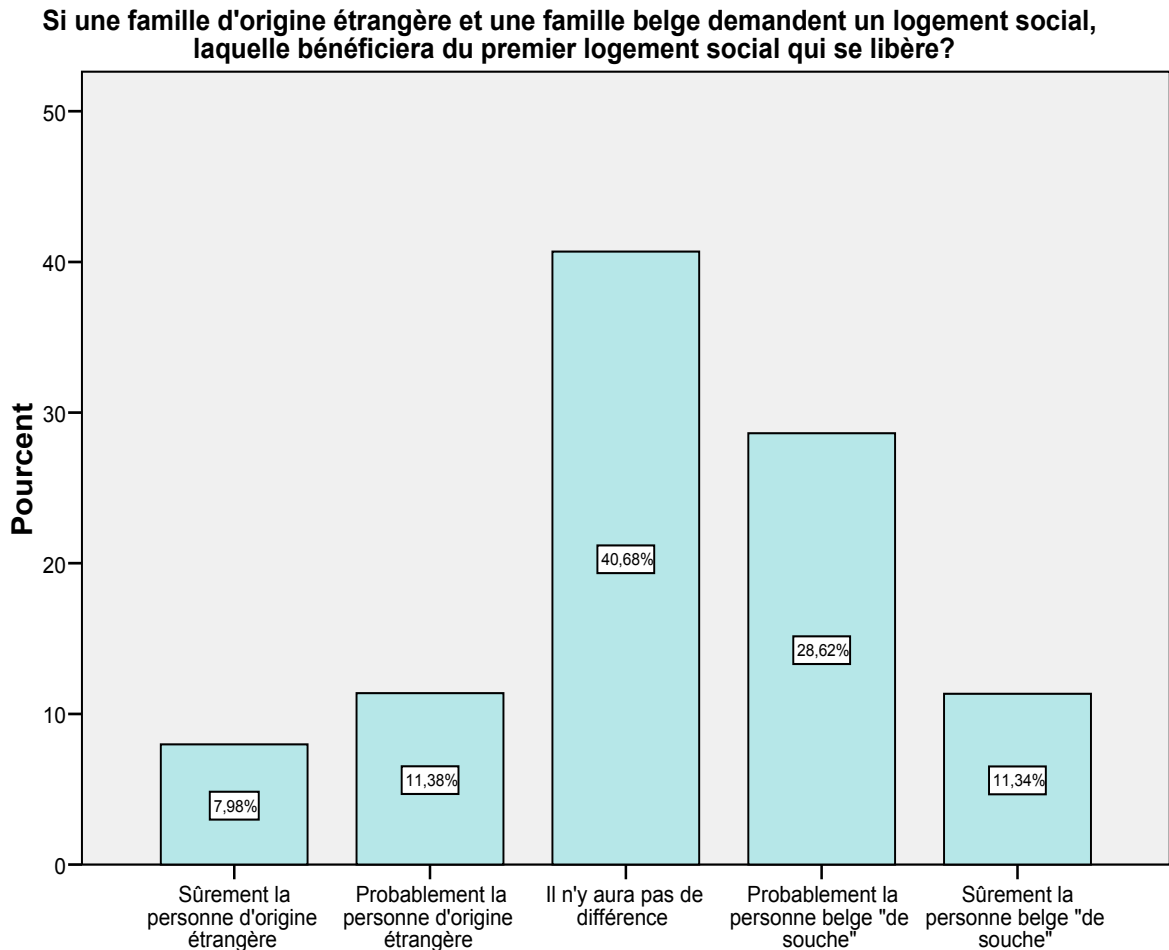


La dernière question portant sur les sentiments de discriminations institutionnelles concernait les logements sociaux. Plus précisément, les élèves étaient amenés à répondre à la question : « Si une famille d'origine étrangère et une famille belge 'de souche' demandent un logement social, laquelle selon toi bénéficiera du premier logement social qui se libère ? ».

A cette question, il n'y a pas de réponse dominante : si 40% des élèves pensent qu'il n'y aura pas de différence, 40% sont d'avis que la famille belge recevra le logement social en premier lieu. Cette question comporte le taux le plus élevé de réponses allant dans le sens d'une discrimination au désavantage des belges. En effet, près de 20% d'élèves considèrent que les

familles d'origine étrangère seront favorisées –au détriment des familles belges- quant à l'obtention d'un logement social.

**Figure 12: Sentiment de discrimination concernant les logements sociaux**



Cette série de questions met en avant que la plupart des jeunes sont conscients de discriminations institutionnelles à l'encontre des personnes d'origine étrangère. Les deux questions où les élèves ne sont pas aussi catégoriques et unanimes dans leurs réponses portent sur la discrimination à l'école et la discrimination concernant la distribution de logements sociaux. Les résultats les plus inquiétants et sans appel sont ceux relatifs à une possible discrimination effectuée par la police : 83% des élèves pensent que les jeunes d'origine immigrée seront les premiers contrôlés par la police.

## 8. Actualité

Nous avons listé lors de l'enquête toute une série de problèmes sociétaux présents dans l'actualité de l'époque. Nous avons demandé aux élèves s'ils considéraient chacun de ces problèmes comme très important, important, entre les deux, pas important ou pas du tout important. Deux remarques sont à faire préalablement. Premièrement, dans ce type de questions, les répondants ont tendance à choisir très facilement 'important' ou 'très important'. Nous ne leur avons en effet pas demandé de classer les problèmes par importance ou de choisir les trois problèmes les plus importants. Ils pouvaient donc répondre à chaque possibilité 'très important', ce qu'un grand nombre d'entre eux a fait. Il est donc vain d'analyser les résultats de chaque proposition de manière séparée, étant donné le grand taux de 'très important' pour chaque problème. Il faut plutôt considérer l'ensemble des propositions afin de voir lesquelles sont jugées les plus importantes ou les moins importantes par rapport aux autres.

Deuxièmement, il est important de resituer la récolte de données. En effet, le contexte politique belge était beaucoup moins tendu avant les élections fédérales du 10 juin 2007, période à laquelle les élèves ont répondu au questionnaire. Il est fort probable que si les élèves devaient à nouveau répondre au questionnaire, dans le contexte actuel, nous obtiendrions un taux beaucoup plus élevé de 'très important' à la proposition 'les tensions entre les néerlandophones et les francophones'. Les résultats que nous avons obtenus à cette proposition restent néanmoins intéressants, car ils montrent que les tensions communautaires ne font pas partie des problèmes sociétaux jugés comme les plus importants par les jeunes - dans un contexte où ces problèmes communautaires ne faisaient pas (encore) la une des médias.

Les propositions dont le taux de réponse 'très important' est le plus élevé sont 'De bons soins de santé qui restent accessibles à chacun' (48%) ; 'Les maladies graves (cancer, sida,...)' (50%) ; 'Le changement climatique, le réchauffement de la planète' (50%) ainsi que 'Le racisme, la montée de l'extrême droite' (49%).

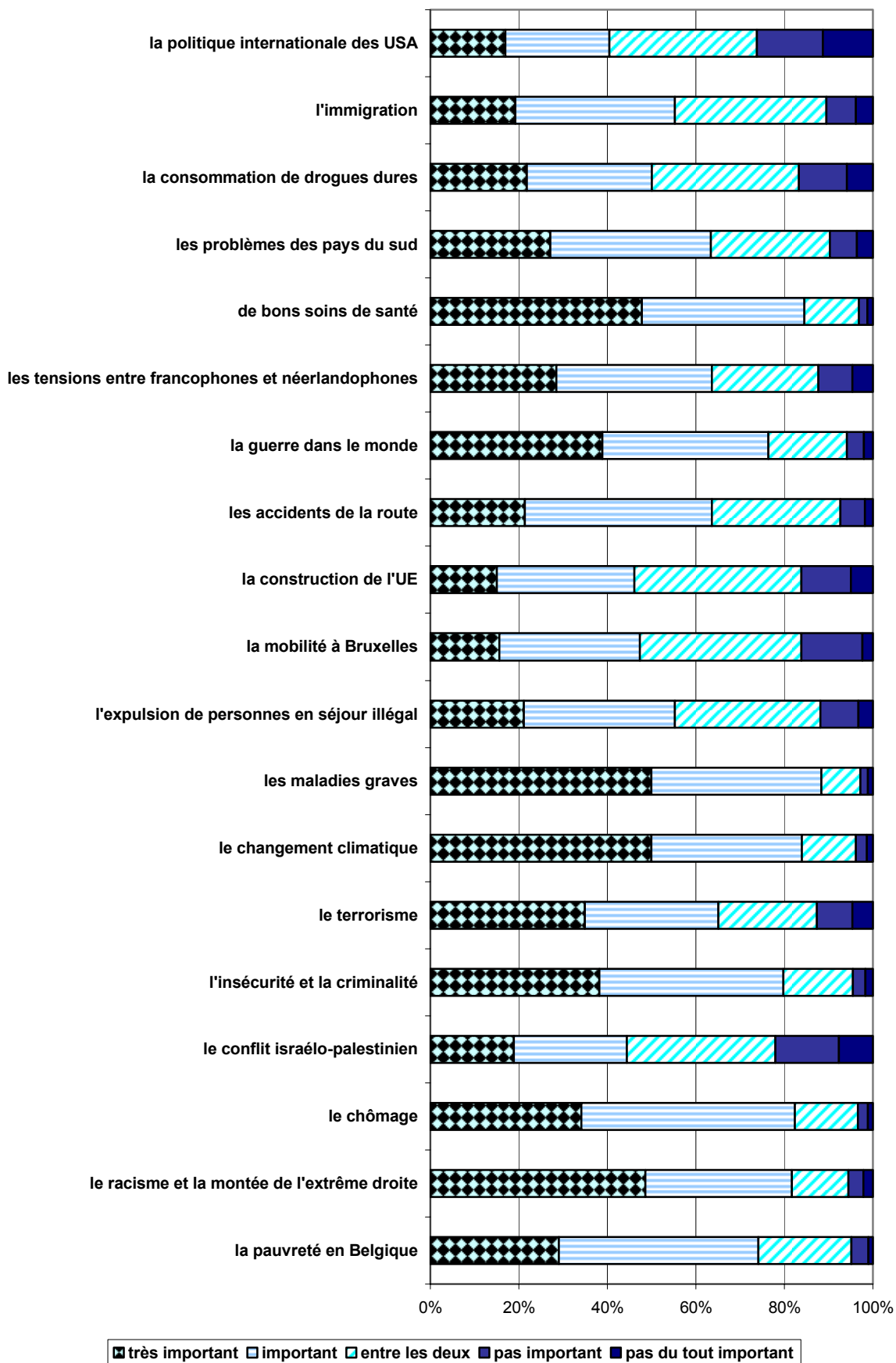
On remarque ici une tendance à citer des problèmes sociétaux qui touchent ou qui peuvent toucher personnellement les jeunes ou leur entourage, à l'exception du changement climatique. Il est également intéressant de voir la sensibilisation des jeunes face aux problèmes

environnementaux. Ceci est peut être dû au fait que le changement climatique revient régulièrement à la une de l'actualité.

Les propositions dont le taux de réponse 'pas important' ou 'pas du tout important' est le plus élevé sont : 'Le conflit israélo-palestinien' (22%), 'La mobilité à Bruxelles (embouteillage, retards et encombrements des transports en commun,...)' (16%) ; 'La construction de l'Union Européenne' (16%) ; 'La politique internationale des Etats-Unis' (26%) et enfin, 'La consommation de drogues dures' (16%).

Même si les jeunes sont plus enclins à citer des problèmes sociétaux pouvant les toucher personnellement comme très importants, une majorité d'entre eux ne considère cependant pas la mobilité à Bruxelles comme un problème important en soi. Les problèmes de politique internationale ne semblent pas non plus être primordiaux aux yeux des jeunes. Enfin, il semble que l'Union Européenne ait encore du chemin à parcourir dans la sensibilisation des jeunes citoyens européens.

**13. Considères-tu les problèmes sociétaux suivant comme important?**

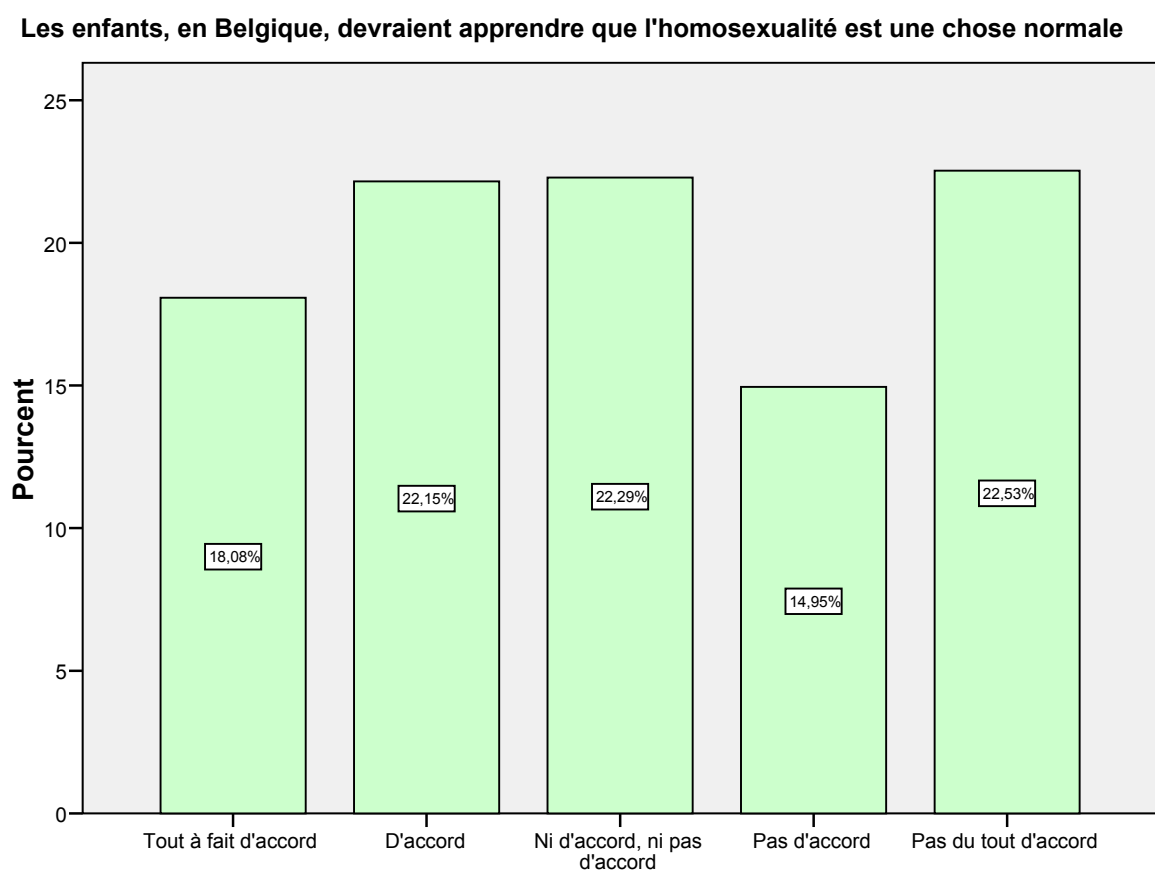


## 9. Attitudes envers les homosexuel(le)s

Cette dernière série de questions portant sur les attitudes face à l'homosexualité nous semblait particulièrement interpellante au vu des résultats. En effet, soit les élèves étaient très partagés sur certaines propositions, soit une grande majorité d'entre eux ont émis une opinion intolérante voire négative envers les homosexuels. Ces résultats montrent que l'égalité des droits pour les homosexuels et la reconnaissance de l'homosexualité au même titre que l'hétérosexualité sont loin d'être une cause acquise auprès des jeunes.

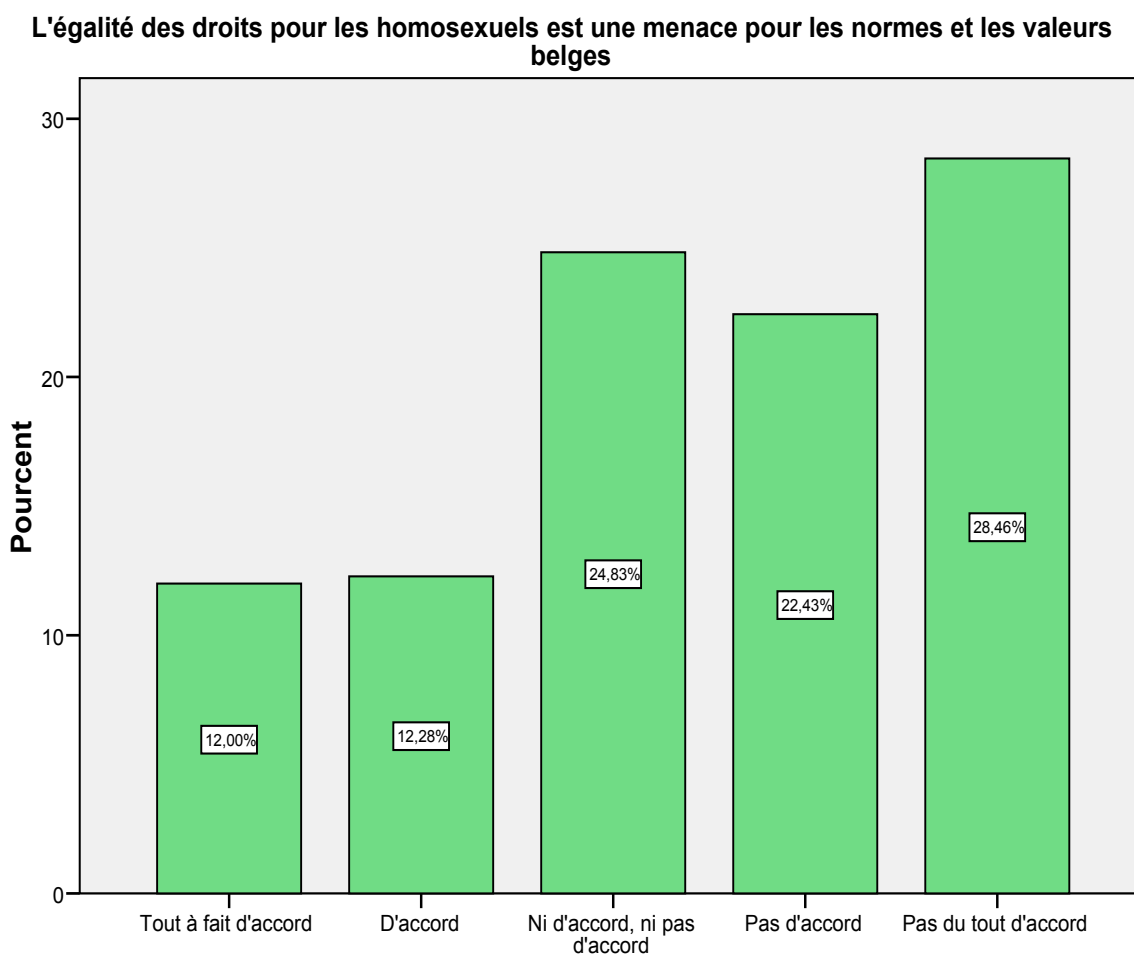
La première proposition « Les enfants, en Belgique, devraient apprendre que l'homosexualité est une chose normale » montre des élèves très partagés sur ce sujet. Il y a une proportion pratiquement égale de jeunes qui ont répondu tout à fait d'accord, d'accord, entre les deux, pas d'accord et pas du tout d'accord. Cette question divise donc particulièrement les élèves.

Figure 14: L'homosexualité comme chose normale



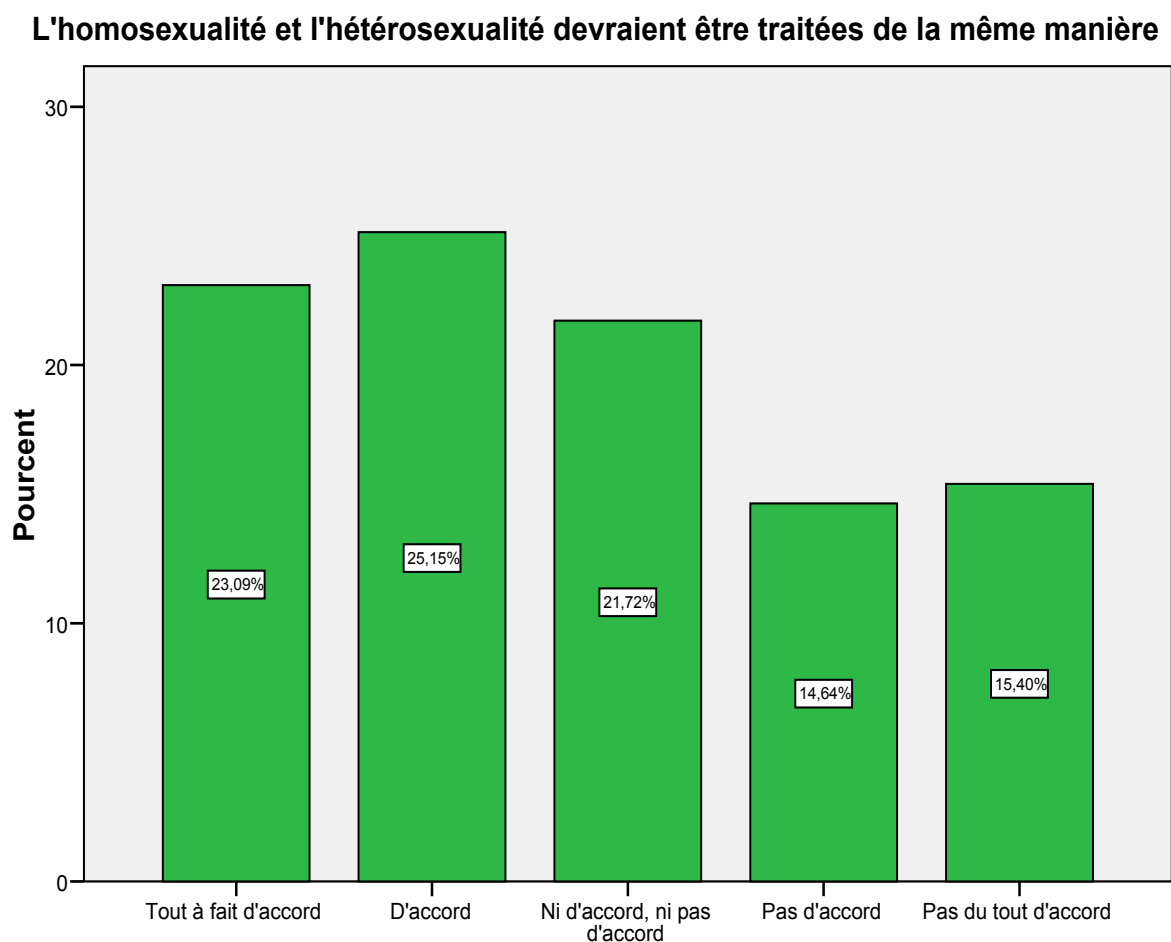
La proposition suivante était : « Selon moi, l'égalité des droits pour les homosexuels est une menace pour les normes et les valeurs belges ». Cette proposition était particulièrement provocatrice. Les élèves ont réagi en conséquence, en répondant le plus fréquemment 'pas du tout d'accord' (28%). 24% des élèves répondent néanmoins d'accord, voir tout à fait d'accord.

Figure 15: L'homosexualité comme *menace* pour les valeurs belges



A la question « L'homosexualité et l'hétérosexualité devraient être traitées de la même manière », les élèves montrent encore des avis assez partagés. 48% sont d'accord avec cette proposition, tandis que 21% n'ont pas d'avis à ce sujet et que 30% des élèves ne sont pas d'accord avec cette proposition. On voit donc que le fait de considérer l'homosexualité au même titre que l'hétérosexualité ne fait pas l'unanimité auprès des jeunes.

Figure 13: L'homosexualité devrait être traitée comme l'hétérosexualité



A la proposition : « Si les homosexuels veulent être traités exactement de la même manière que tout le monde, ils ne doivent pas faire autant de bruit autour de leur préférence sexuelle. », un nombre très important de jeunes (34%) n'émettent pas d'opinion à ce sujet.

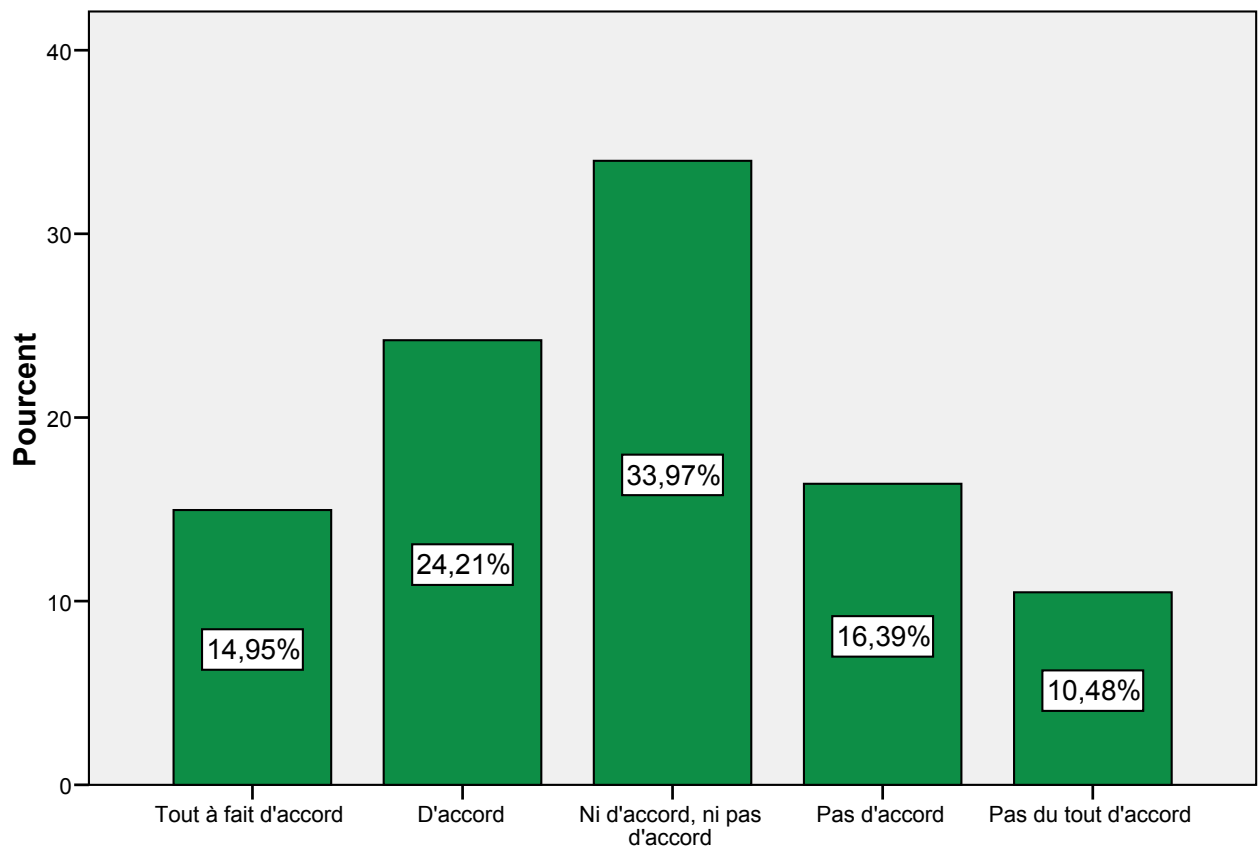
On remarque par ailleurs que parmi les élèves qui donnent une opinion, la plupart sont d'accord avec la proposition (39% des jeunes sont d'accord contre 27% pas d'accord). Il semble donc que la plupart a rencontré des difficultés à répondre à cette question, choisissant très fréquemment la réponse 'entre les deux', et que la majorité des autres élèves qui émettent un avis n'approuvent pas les revendications d'égalité des mouvements homosexuels. Une enquête similaire menée aux Pays Bas<sup>2</sup> a observé que les jeunes adultes montraient des avis

<sup>2</sup> KEUZENKAMP, S. et BOS, D. 2007 Out in the Netherlands. The Netherlands Institute for Social Research/scp. La Haie [pdf]  
[http://www.scp.nl/english/publications/books/9789037703245/Out\\_in\\_the\\_Netherlands.pdf](http://www.scp.nl/english/publications/books/9789037703245/Out_in_the_Netherlands.pdf)

plus négatifs envers les homosexuels et l'homosexualité que les adultes. Les auteurs de l'étude proposent une explication à ces résultats : les jeunes adultes n'auraient pas encore complètement développés leur sexualité et leur vie sexuelle et se sentiraient donc plus menacés face aux homosexuels que les répondants plus âgés.

**Figure 14: Ils ne devraient pas faire autant de bruit autour de leur préférence sexuelle**

**Si les homosexuels veulent être traités de la même manière que tout le monde, ils ne doivent pas faire autant de bruit autour de leur préférence sexuelle**

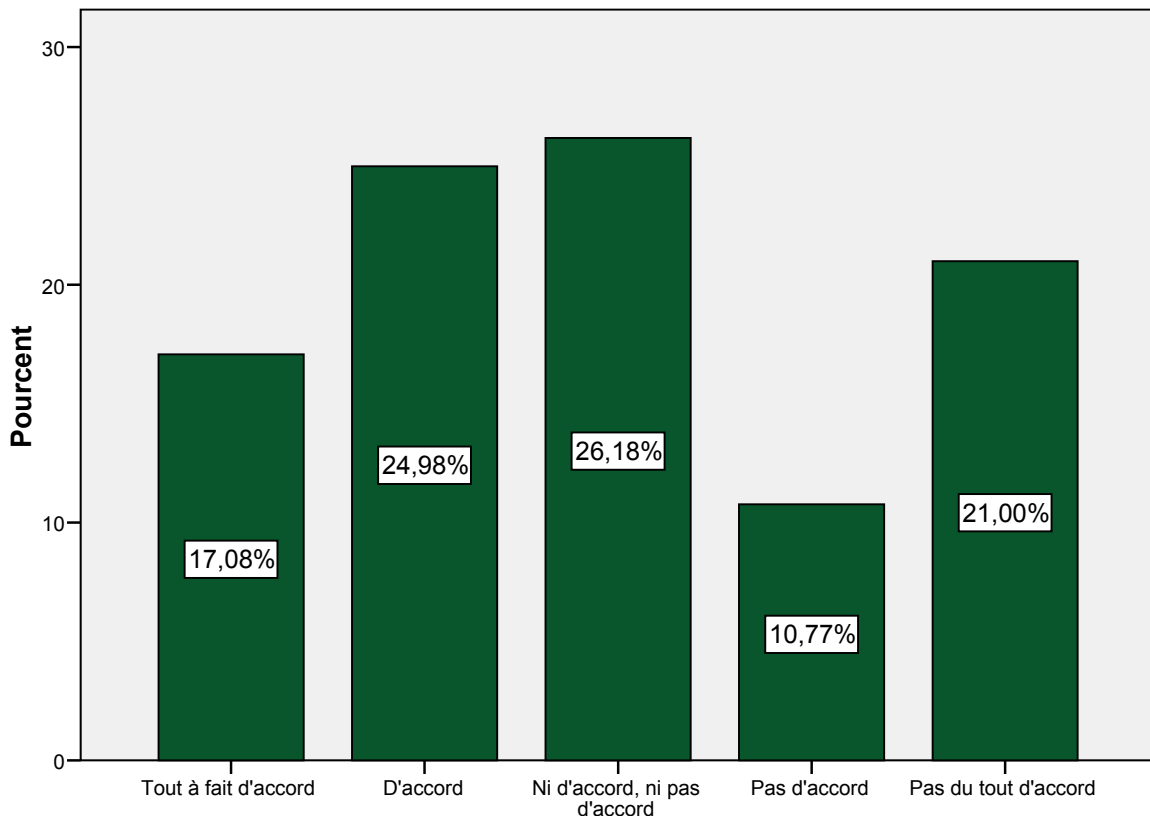


Nous avons finalement demandé l'avis des élèves sur deux lois entrées en vigueur en 2003 et 2006 concernant les droits des homosexuels. La première question concernait la légalisation du mariage homosexuel. La deuxième porte sur l'adoption d'enfants par des couples homosexuels.

Les avis concernant le mariage homosexuel sont une fois de plus très partagés. Il faut cependant noter que près d'un tiers des élèves (32%) n'est pas d'accord avec la proposition « C'est une bonne chose que le mariage homosexuel est autorisé en Belgique ».

**Figure 15: Le mariage homosexuel**

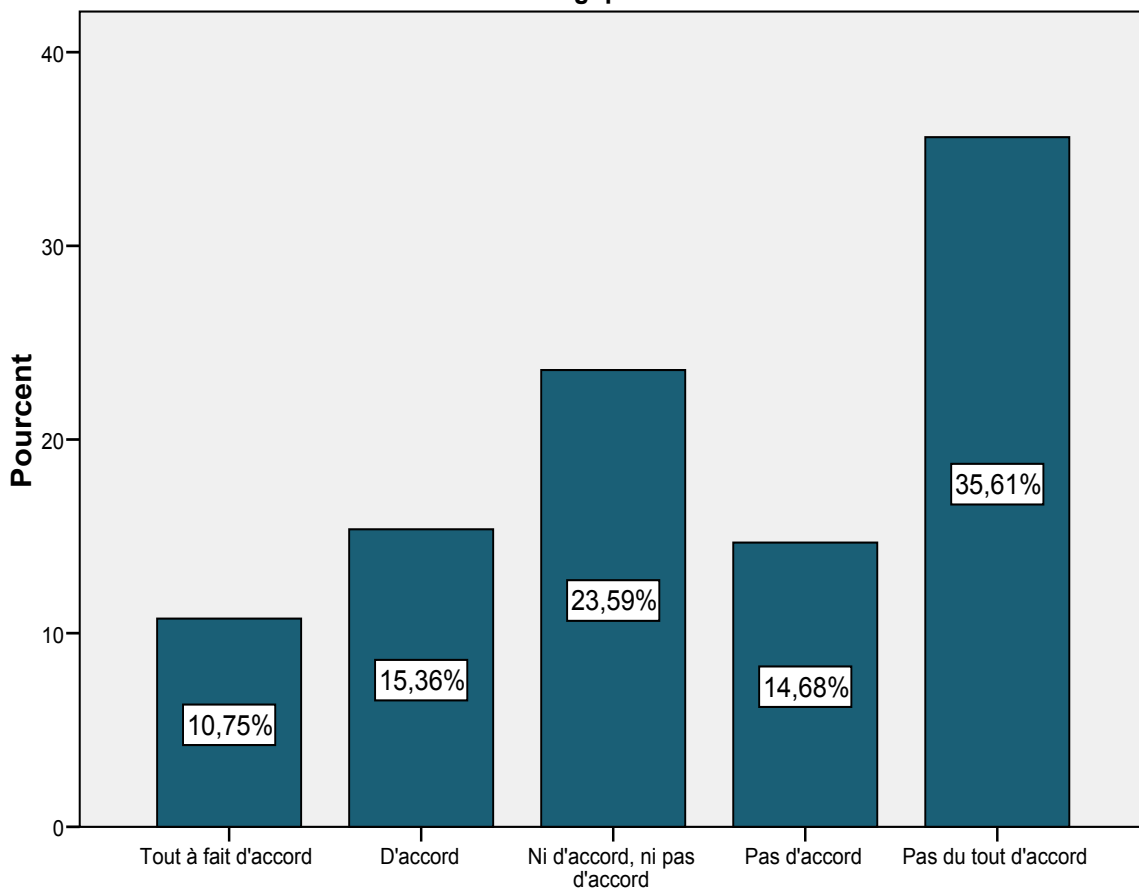
**C'est une bonne chose que le mariage homosexuel est autorisé en Belgique**



Si l'on compare les résultats obtenus à la proposition concernant le mariage homosexuel avec ceux concernant l'adoption par un couple homosexuel, on constate que les avis concernant l'adoption sont beaucoup plus catégoriques. Et pour cause : la majorité des jeunes (50%) s'oppose à la proposition « C'est une bonne chose que l'adoption d'enfants par des couples homosexuels est autorisée en Belgique ». Le mariage homosexuel est donc plus accepté par les jeunes que l'adoption par un couple homosexuel, même si un nombre impressionnant des jeunes s'y oppose.

Figure 16: L'adoption par un couple homosexuel

**C'est une bonne chose que l'adoption d'enfants par des couples homosexuels est autorisée en Belgique**



Ces résultats concernant les attitudes et opinions des jeunes envers l'homosexualité sont sans équivoque et montrent l'urgence d'une sensibilisation auprès des jeunes afin qu'ils puissent jouer pleinement leur rôle de futurs citoyens.

## En guise de conclusion

Ces premiers résultats de l'enquête menée lors du printemps 2007 auprès de 3121 élèves de sixième secondaire visaient à donner un aperçu du mode de vie des jeunes ainsi que de leurs opinions sur plusieurs thématiques sensibles telles que le racisme, la discrimination ou encore l'homosexualité.

Les quelques résultats ressortant particulièrement de ce rapport sont les suivants :

- La diversité des jeunes, tant au niveau de l'origine des parents que de l'appartenance religieuse.
- L'utilisation d'Internet, qui, semble-t-il, a dépassé le petit écran en terme d'heures par jour passées à surfer.
- Une vision plutôt optimiste de l'avenir partagée par une majorité de jeunes, même si l'avenir est perçu comme incertain par la plupart.
- L'importance du rôle que peut jouer l'institution scolaire sur la perception du racisme par les jeunes.
- Pratiquement un jeune sur deux est d'avis que certains comportements peuvent parfois justifier des réactions racistes.
- La perception de discriminations institutionnelles envers les personnes d'origine étrangère tant au niveau de la police, des autorités en général qu'au niveau de l'emploi.
- La présence –même si elle reste faible- d'un sentiment de discrimination institutionnelle envers les belges (au profit de personnes d'origine étrangère).
- Les opinions négatives et intolérantes partagées par un nombre très important de jeunes sur l'ensemble des questions portant sur l'homosexualité et les droits des homosexuel(le)s.

Nous espérons que ce rapport aura pu donner quelques pistes ou un éclairage nouveau au lecteur sur les jeunes, afin de mieux les comprendre et de pouvoir leur donner toutes les clés nécessaires pour devenir des citoyens à part entière, tolérant et reconnaissant l'Autre dans sa différence.